



Partis du Cap (photo) les concurrents auront à remonter l'Afrique, passer en Inde, prendre le bateau, l'avion...

Dès le 9 décembre sur les petits écrans romands

Quatre Suisses dans le grand raid Le Cap-Terre de Feu (40.000 km)

que se féliciter du freinage assisté hydraulique à deux circuits séparés et les freins à disques avant et arrière ne seront pas de trop.

Le parcours n'est pas banal. Les concurrents partiront donc du Cap, pour remonter l'Afrique sur son flanc oriental, avant de s'attaquer à la péninsule arabique. Le conflit entre l'Irak et l'Iran, ainsi que la situation créée par l'invasion soviétique de l'Afghanistan, les obligent à une traversée maritime du golfe Persique vers l'Inde. De même, au cours du périple asiatique, les concurrents, lorsqu'ils se trouveront face à l'Himalaya, monteront à bord d'un avion. Ils emprunteront le même moyen de transport pour franchir le Pacifique.

Trois satellites à la rescousse

Huit voitures au total participeront au Grand Raid. Outre les cinq véhicules des concurrents, on a prévu deux voitures de production et un camion-atelier de dépannage et d'assistance. Chaque voiture sera dotée d'une balise de détresse, reliée – par trois satellites, s'ils vous plaît ! – au Centre National des Etudes Spatiales de Toulouse. Où qu'il se trouve sur le globe, le véhicule de chaque concurrent pourra être localisée à 300 mètres près.

La technique vidéo s'imposant de

plus en plus, les concurrents abandonneront les caméras super 8 qui ont fait le charme de la Course autour du monde. L'opérateur pourra ainsi vérifier dans l'instant la qualité des images et des sons enregistrés et ne devra pas attendre, avec l'impatience que l'on imaginait, le verdict du développement (d'ailleurs dans le cas présent il serait impossible à effectuer sur place).

Chaque équipage emportera deux équipements complets de prise de vue. Un système de remplacement est même prévu – car l'épreuve s'annonce dure et pleine d'imprévus – auprès des concessionnaires le long du parcours. En cas de besoin vraiment urgent, des équipements neufs pourraient même être acheminés par avion de Paris. Pour ceux que la technique vidéo passionne précisons que les concurrents disposeront d'une caméra (d'un poids de 1 kg 500) et d'un magnétoscope VHS à bandes C (pesant 2 kg 400).

Les concurrents partiront chaque dimanche matin d'une ville-étape et devront atteindre la ville-étape suivante au plus tard le vendredi à minuit, empruntant l'itinéraire de leur choix. Chaque samedi, ils participeront à l'enregistrement hebdomadaire de télévision. Leur sujet vidéo (4 à 5 minutes de durée d'antenne) sera discuté, en duplex, avec dix jurés – deux par TV nationale – réunis à Paris. Les apprécia-

tions et les notes seront données comme pour la Course autour du monde.

On les verra chaque dimanche

La diffusion en Suisse romande, comme en France et au Luxembourg, n'aura cependant pas lieu le samedi (ce qui sera le cas au Canada et à Monte-Carlo), mais le dimanche : à 20 heures chez nous, à 20 h 35 sur Antenne 2. Première diffusion donc pour les téléspectateurs helvétiques : le 9 décembre.

Le classement s'effectuera d'une manière différente que pour la Course autour du monde. Pour des manquements, des retards ou des irrégularités un «carton jaune», comme en football, est prévu pour avvertir le concurrent défaillant. Trois cartons jaunes, toujours comme en football, entraîneront un «carton rouge», c'est-à-dire l'élimination du concurrent, qui sera remplacé par un équipier de réserve. De même, si un équipage demeure trois semaines consécutives à la dernière place du classement, il sera automatiquement remplacé par l'équipe de réserve constituée par sa télévision (c'est la raison pour laquelle les noms des remplaçants suisses ne nous ont pas été communiqués).

Drago ARSENIJEVIC